

Jacques-Émile Blanche. Peintre, écrivain, homme du monde, Évian, Palais Lumière (mai-septembre 2015).

Jacques-Émile Blanche (1861-1942), fils et petit-fils de médecins aliénistes, bourgeois catholique de la droite antisémite, est un peintre mondain à cheval sur deux siècles. Il serait essentiellement connu comme portraitiste de la bonne société et du monde intellectuel si son attrait pour l'Angleterre ne l'avait amené à s'intéresser au paysage, y compris au paysage urbain, loin des querelles d'école, et si sa renommée ne devait pas aussi quelque chose au patriotisme manifesté dans son *Hommage aux morts de la guerre* (1917). Cette œuvre, de commande, il est vrai, admirable retable aujourd'hui exposé au musée de Rouen (dont une copie se trouve à Évian), est plus connue sous le titre de *Mémorial d'Offranville* (voir *Les Lieux de Mémoire* [1984], dir. Pierre Nora, Gallimard, coll. Quarto, t. I, 1997, p. 199-223).

Son portrait le plus célèbre reste évidemment celui de Proust en 1892, mais la liste est longue des écrivains ou artistes qu'il fréquentait et dont il a laissé les traits sur la toile ou dans des essais : Nerval, Van Gogh et Maupassant, qui étaient les patients de son père à la clinique qui porte son nom, mais aussi Gide, Whistler (qui l'influencera beaucoup dans son style), Seurat, Wilde, Moore, Hardy, James, Beardsley, Sickert, Watts...

En effet, au-delà de l'anglomanie élégante en vigueur à l'époque, Blanche a trouvé en Grande-Bretagne un espace de liberté, un refuge intellectuel, loin des académismes ou des avant-gardes féroces et doctrinales à la française, auprès notamment du New English Art Club, ce qui l'amena à s'intéresser à la représentation des sports, des rues de Londres, des cérémonies monarchiques (fêtes du couronnement de George V) et lui permit d'échapper au qualificatif de peintre mondain dont on

l'étiquetait en France. Il disait lui-même que l'art n'est pas à droite...

Certes, même s'il s'en défend (et l'exposition se tient justement dans un haut-lieu de la Belle époque où, avant d'être un musée, le Palais Lumière était un lieu de cure pour une clientèle richissime), sa peinture n'en reste pas moins plutôt mondaine, à l'instar de l'architecture de la ville aux mains des banquiers et des mécènes, dont un bon exemple est le baron Vitta, l'exact contemporain de Blanche, qui a fait travailler Formigé, Bracquemond, Jules Chéret et Rodin, ami de Blanche, pour sa villa La Sapinière.



Jacques-Émile Blanche. Peintre, écrivain, homme du monde [affiche] © Palais Lumière 2015

L'art pictural de Jacques-Émile Blanche est indissociable de son œuvre littéraire, par laquelle il joue précisément le rôle de passeur entre deux périodes, deux styles. Témoin de la mutation culturelle entre la fin de l'époque victorienne et l'époque de l'entre-deux guerres, il favorisa le passage des lettres anglaises en France, comme, et non des moindres, l'œuvre de Virginia Woolf.

Annie Dubernard-Laurent